

**Les élèves pourront lire cette oeuvre à la BNF.**

**Lecture d'une oeuvre intégrale :** Italo Calvino, *Le vicomte pourfendu*.

**Une épopée comique**

**Présentation et problématique**

D'Ulysse à Énée, de Roland à Perceval, chaque époque glorifie ses héros dans des épopées en vers ou en prose. Sérieuses, ces épopées ont construit notre imaginaire. Burlesques, elles nous font rire quand habilement elles s'inspirent les unes des autres. C'est dans cette veine parodique que s'inscrit *Le Vicomte pourfendu*, d'Italo Calvino.

**Le choix du corpus**

Le vicomte Médard de Terralba décide d'aller en Bohême se battre contre les Turcs aux côtés des chrétiens. Mais alors qu'il fait preuve de vaillance au combat, il se retrouve « pourfendu », coupé en deux. Quand les deux moitiés prennent vie et s'opposent l'une à l'autre, Italo Calvino fait glisser le récit épique vers le conte philosophique.

**La séquence proposée s'adresse aux élèves de 5e.**

Cette séquence s'inscrit dans la thématique « **Agir sur le monde** » et plus précisément « Héros/héroïnes et héroïsmes ». On aborde le genre de l'épopée à travers son détournement burlesque. On étudie à nouveau le registre merveilleux, notamment en découvrant le conte philosophique.

Cette séquence place les élèves dans une position de lecteurs à plusieurs titres : lecteurs joyeux d'un texte truculent, lecteurs savants quand le roman renvoie aux épopées qui ont marqué l'histoire de la littérature.

**Outil pédagogique :** Italo Calvino, *Le Vicomte pourfendu*, éditions Magnard, collection Classiques et contemporains.

**Objectifs**

- **Découvrir deux genres : l'épopée et le conte philosophique.**
- **Reconnaître les éléments burlesques, étudier le détournement comique.**

**Compétences travaillées :**

- **Produire des écrits variés ;**
- **Comprendre un texte littéraire et l'interpréter ;**
- **Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées.**

## Séance 1 : Un tableau comique des désastres de la guerre.

(Les deux premiers chapitres décrivent les horreurs de la guerre, et le combat du vicomte. Calvino donne une dimension comique à un sujet grave : l'épique se mêle au burlesque.)

### Quelques éléments d'histoire et de géographie

Avant de commencer la lecture des deux premiers chapitres, **l'élève fait une recherche sur les guerres ottomanes**. Il/elle explique pourquoi elles sont dites « ottomanes », qui elles opposent, et à partir de quand elles ont lieu.

Après la chute de Constantinople, les guerres dites ottomanes visaient la reconquête par l'Empire ottoman d'une partie du territoire européen, notamment de la région de la Grèce, de la Hongrie... C'est dans ce contexte que s'inscrit le début du conte.

Après avoir relevé le nom du personnage et son origine – vicomte Médard de Terralba d'Italie – l'élève identifie précisément le lieu de l'action – les plaines de Bohême. Ensuite l'élève lit les deux premiers chapitres puis vous donne son impression.

**Le chapitre 1 va lui permettre ainsi de revoir la notion d'incipit.**

### Les horreurs de la guerre

L'élève relève tous les éléments du chapitre 1 qui rendent compte de l'horreur du champ de bataille, puis brosse un premier portrait du vicomte à travers l'évocation de ses sentiments et de ses réactions face à ce spectacle.

### Un héros épique et burlesque

À partir de la fiche élève 1, l'élève étudie le champ lexical du combat dans les exploits guerriers de Médard. Le vicomte qui, au début, est spectateur devient acteur.

L'élève compare ensuite ce passage à celui de *La Chanson de Roland*. Les deux extraits mettent en évidence la vaillance des deux héros, Roland et Médard. Italo Calvino emprunte le ton de l'épopée à la fin du chapitre et imite les récits de combats médiévaux. Le passage de *La Chanson de Roland* décrit aussi un personnage « pourfendu ». Mais là où la vie s'arrête pour l'un, l'autre renaît, « *vivant et pourfendu* ».

## *Éros et Agapè*

Au chapitre 6, l'élève compare les déclarations d'amour du vicomte et la réaction de Paméla à la représentation médiévale du chevalier déclarant sa flamme à sa dame qui en porte les couleurs lors des tournois.

### Questions

1. Comment chaque moitié du vicomte réagit-elle ?
2. En quoi le traitement de l'amour se rapproche-t-il de celui de la guerre ?

L'élève rédige des phrases complètes, ponctuées.

**À retenir : Dans l'Antiquité grecque, il existe plusieurs mots qui désignent l'amour et qui portent les noms de divinités. Les principaux sont *Éros* et *Agapè*. L'*Éros* caractérise l'amour physique, le désir, la séduction, et l'*Agapè* l'amour divin, spirituel et désintéressé.**

### Séance 2 : L'amour courtois

Les récits du Moyen Âge, en particulier ceux du cycle arthurien, mêlent les exploits guerriers des héros et leurs aventures amoureuses. Au chapitre 6 (p. 89-94) et au chapitre 10 (p. 98-99), Italo Calvino reprend le thème de l'épopée courtoise quand le héros s'éprend de Paméla.

#### **Paméla, une « gente dame » bien hésitante**

L'amour courtois renvoie à la noblesse des sentiments et au code de l'honneur. Pour mieux comprendre cette conception de l'amour, je conseille l'élève à lire la page de l'encyclopédie Larousse : <https://tinyurl.com/amourcourtois> qui le définit.

**L'élève repère les qualités qui font la « gente dame » d'un chevalier : par exemple la beauté, la grâce, l'esprit... Et comment est décrite Paméla ?**

Elle incarne un double comique de la belle bergère des pastorales. Italo Calvino inverse les codes. Loin de la gente dame dont s'éprend traditionnellement le vaillant chevalier, Paméla est pourtant celle dont celle dont les deux moitiés du vicomte sont tombées amoureuses.

#### **Un dilemme cornélien**

La lecture du chapitre 10 engage l'élève à comparer la situation de Pamela à celle de don Rodrigue. Comme Rodrigue, Pamela doit faire face à un choix impossible. Elle décide alors d'épouser le premier qui arrivera à l'église et s'en remet au hasard.

Don Rodrigue

En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !  
Que je sens de rudes combats !  
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :

Il faut venger un père, et perdre une maîtresse.

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.

Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,

Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.

[...]

Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père ;

J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;

J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.  
À mon plus doux espoir l'un me rend infidèle,  
Et l'autre indigne d'elle.  
Mon mal augmente à le vouloir guérir ;

Tout redouble ma peine.

Allons, mon âme ; et puisqu'il faut mourir, Mourons du moins sans offenser Chimène.

Corneille, *Le Cid*, acte I, scène 6.

Don Rodrigue doit venger l'honneur de son père qui a été bafoué par le père de sa bien-aimée, Chimène. Après avoir lu cet extrait du monologue de don Rodrigue, l'élève relève les expressions montrant que Rodrigue est tiraillé entre son honneur et son amour.

**Le dilemme cornélien est un choix impossible : don Rodrigue en devient l'incarnation.**

### **Recherche de documents**

Voici une liste d'épopées : *Gilgamesh*, *L'Iliade* ou *L'Odyssée* d'Homère, *L'Énéide* de Virgile, *La Chanson de Roland*, le *Roland furieux* de l'Arioste... L'élève choisit une épopée, il fait une recherche sur l'auteur et/ou sur l'œuvre. Puis il rédige une rapide présentation de l'auteur et un texte pour explorer le thème ou les thèmes généraux de l'œuvre.

### **Étudier la composition d'une enluminure**

Dans un deuxième temps, Je propose à l'élève de regarder des enluminures sur le site <https://tinyurl.com/enlumin>. L'élève choisit une ou deux enluminures et doit être capable d'identifier les différentes parties. Au préalable, il recherche le sens des mots *manuscrit*, *parchemin*, *fermeture*, *lettrine* afin d'associer chaque mot à une partie de l'enluminure à décrire.

### **Composer une page ornée d'enluminures**

L'élève recopie le contenu de ses recherches sur une feuille illustre son texte à la manière des enluminures du Moyen Âge.

### **Séance 3 : Écrire une épopée détournée.**

#### **Objectif : Écrire un récit épique.**

Conseils d'écriture

**Étape 1 :** L'élève invente un héros (qui peut être un chevalier) dont il raconte un exploit. Au brouillon, il décrit précisément ses qualités physiques et morales et définit quelle(s) épreuve(s) il va surmonter. Il réutilise les procédés vus dans la séance 1.

**Étape 2 :** Il imagine une situation comique, de manière à ce que l'épisode raconté devienne burlesque. Il utilise le comique de situation, de caractère, de mots, de gestes.

## **Fiche 1**

### **Déformer pour faire rire : ironie et parodie**

#### **Roland et le viconte**

Lis le chapitre 2 du *Vicomte pourfendu* et le texte suivant, puis réponds aux questions posées.

<p style="text-align: center;">CIV</p> <p>La bataille est merveilluse e cumune          Li quens Rollant mie ne s'asoüret ;          Fiert de l'espiét tant cum hanste li duret :          A .XV. cols l'ad e fraite e perdue ;          Trait Durandal, sa bone espee, nue,          Sun cheval brochet, si vait ferir Cher-          nuble. L'elme li freint u li carbuncle          luisent, Trenchet le chef e la cheveleüre,          Si li trenchat les oilz e la faiture,          Le blanc osberc, dunt la maile est me-          nue, E tut le cors tresqu'en la furcheüre.</p> <p style="text-align: right;"><i>La Chanson de Roland</i> (fin XI<sup>e</sup> s.), éd.          Droz, 200</p>	<p style="text-align: center;">CIV</p> <p>La bataille est merveilleuse ; elle tourne          à la mêlée. Le comte Roland ne se mé-          nage pas. Il frappe de son épieu tant que          dure la hampe ; après quinze coups il l'a          brisée et détruite. Il tire Durendal, sa          bonne épée, toute nue. Il éperonne, et          va frapper Chernuble. Il lui brise le          heaume où luisent des escarboucles,          tranche la coiffe avec le cuir du crâne,          tranche la face entre les yeux, le haubert          blanc aux mailles menues et tout le          corps jusqu'à l'enfourchure.</p> <p>Traduction Joseph Bédier.</p>
<p><b>1.</b> Quels mots constituent le champ lexi-          cal du combat dans l'extrait de <i>La Chan-          son de Roland</i> ? Relevez les mots en          français et en ancien français</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p><b>2.</b> Quels rapprochements peut-on faire          entre les deux textes ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p><b>3.</b> Quels éléments contribuent au co-          mique dans le texte d'Italo Calvino ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

**Suite fiche 1 : Le champ de bataille vu par candide.**

<p>« Rien n'était si beau, si lesté, si brillant,          si bien ordonné que les deux armées. Les          trompettes, les fifres, les hautbois, les          tambours, les canons, formaient une har-</p>	<p><b>4.</b> Relevez des hyperboles (exagérations)          qui tournent en dérision les récits          épiques.</p> <p>.....</p>
--	--

monie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer.

Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque. »

*Candide*, chapitre III, 1759

.....

.....

5. L'expression « *boucherie héroïque* » est un oxymore, c'est-à-dire qu'elle rapproche deux mots dont les sens sont opposés. Expliquez l'ironie et l'humour contenus dans cette expression.

.....

.....

.....